

## Le vrai mal d'amour.

Regarder sans rien voir  
Souhaiter sans espoir,  
Se nuire de ses larmes,  
S'en reprocher les charmes,  
S'écrier à vingt ans :  
"Que j'ai souffert longtemps !"  
Perdre jusqu'à l'envie  
De poursuivre la vie ;  
On me t'a dit un jour  
C'est le vrai mal d'amour.

Dans ses songes secrets  
Pensir les mêmes traits,  
Grandre la ressemblance  
Qu'on appelle en silence,  
En tremblant d'aimer,  
Se lui faire exprimer.  
Pleurer qu'un si doux songe  
Soit toujours un mensonge ;  
On me t'a dit un jour,  
C'est le vrai mal d'amour.

S'arracher aux accents  
Que l'on écoute absents ;  
Mais en fuyant l'orage,  
D'estimer son courage  
Le semblant de se guérir  
Se promettre... et mourir.  
C'est là ce qu'on ignore,  
quand on espère encore ;  
On me t'a dit un jour,  
C'est le vrai mal d'amour.

Marceline Desbordes-Valmore.



Mme Valmore

Paris le 10 Mars 1838

Ms 1838-25

Cher Monsieur  
Je vous remercie de votre lettre  
du 7 Mars et de la peine que  
vous prenez à m'écrire.  
Je suis très sensible à votre  
bienveillance et à l'intérêt  
que vous me témoignez.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur,  
l'assurance de ma haute et  
respectueuse reconnaissance.

Je vous prie de croire, Monsieur,  
que je suis avec vous,  
comme toujours, votre  
très dévoué et très respectueux  
serviteur,  
A. de Lamartine

Cher Monsieur  
Je vous remercie de votre lettre  
du 7 Mars et de la peine que  
vous prenez à m'écrire.  
Je suis très sensible à votre  
bienveillance et à l'intérêt  
que vous me témoignez.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur,  
l'assurance de ma haute et  
respectueuse reconnaissance.

Archives de la Bibliothèque de la Ville de Paris